



Introduction

Marcel Proust domine l'histoire du roman français au XXe siècle par son ensemble romanesque, A la recherche du temps perdu. Publiée de 1913 à 1927, l'oeuvre comprend 7 parties: Du côté de chez Swann (1913), dont Un amour de Swann constitue la deuxième partie*, A l'ombre des jeunes filles en fleurs (1918), Le Côté de Guermantes (1920), Sodome et Gomorrhe (1922), La Prisonnière (1923), Albertine disparue (1925)**, et Le Temps retrouvé (1927).

Proust présente, à travers son roman qui est une autobiographie fictive, un «héros-narrateur» qui cherche vainement la vérité dans le monde, l'amour et la contemplation des arts en dilettante. De brefs et mystérieux moments d'extase, suscités par le pouvoir d'évocation de la «mémoire involontaire» grâce à laquelle le passé et le présent se trouvent réunis en une même sensation retrouvée, laissent deviner le rôle salvateur de la mémoire. Par exemple, la petite madeleine trempée dans le thé fait revenir à la mémoire du narrateur par le rappel d'une saveur oubliée,

*Tout au long de cette étude le texte de référence utilisé est celui de l'édition d'A la recherche du temps perdu établie par Jean Milly et publiée chez Garnier - Flammarion (Paris, 1987) et plus particulièrement au volume Du côté de chez Swann, (Paris: Garnier - Flammarion, 1987).

**Connue aussi sous le nom de La Fugitive.

toute la période enchantée de son enfance. Et après réflexion, celui-ci comprend que c'est dans sa vie en apparence décevante qu'il puisera les matériaux de son oeuvre. Sa découverte culmine ainsi dans la création d'une oeuvre d'art qui n'est, dans cette perspective, ni divertissement, ni simple imitation de la vie mais la vie elle-même, recréée et dotée d'un sens. La création littéraire redonnera à la vie qu'il a vécue son unité: elle la ressuscitera durablement, elle donnera sens et beauté à ses souffrances.

Bien que l'action du roman ne soit pas située à une date précise, elle a cependant clairement pour cadre ce qu'il est convenu d'appeler la «Belle Époque», c'est-à-dire les dernières années du XIX^e siècle et environ les vingt premières années du vingtième. Il témoigne ainsi selon Anne Henri, des engouements superficiels d'une certaine classe sociale en cette époque charnière, en faisant abstraction de toute évocation du travail, de la propriété et de la politique, et ne mettant en scène que les aspects aimables et frivoles de l'époque:

Jamais récit n'a exclu à ce point toute évocation du travail, de la propriété, de la politique pour ne s'intéresser qu'aux cercles nantis pris au niveau le plus frivole. Dîners en ville, thés et soirées, hôtels particuliers, palaces fourmillants de grooms, promenades au bois, jeux sur les Champs-Élysées, excursions dans les premières automobiles, un séjour à Venise — une vie entière dans des quartiers huppés où le luxe a le même prestige que le goût.¹

¹Anne Henri, Proust, Ballant, 1986, p.158.

Dans la Recherche, la mondanité et l'amour occupent une place très importante. Certes, le thème affiché de l'œuvre est l'histoire d'une vocation d'artiste. Cependant, le héros du roman — le futur écrivain — ne s'exprime avec autorité sur l'art que dans Le Temps retrouvé, le dernier volume de ce roman. Avant de découvrir la vérité permanente de la vie, le narrateur se contente de vivre dans la quotidienneté et de se poser des questions sur son existence, en restant dans la vanité de la vie mondaine et l'illusion de l'amour. L'expérience mondaine et l'expérience amoureuse apparaissent ainsi comme les deux composantes fondamentales de l'apprentissage du «héros-narrateur». Elles fourniront à l'écrivain qu'il est devenu le matériau essentiel de son analyse du comportement et de la psychologie des personnages mondains, ainsi que celle du comportement et de la psychologie des personnages amoureux.

En ce qui concerne la mondanité, il nous semble indispensable de définir d'abord le mot. Le terme «mondanité» est employé ici comme un nom abstrait au sens du «phénomène mondain», s'appliquant à la pratique, aux distractions et aux phénomènes du langage de la haute société, voire aux comportements et à la psychologie des mondains. Les grandes scènes mondaines de la Recherche sont l'occasion de portraits et de morceaux satiriques brillants où se révèle l'insignifiance de la comédie mondaine. Dans Du côté de chez Swann, Swann, un brillant mondain reçu dans les salons les plus fermés de Paris, est exclu du médiocre salon des Verdurin. Dans Le Côté de Guermantes, le Narrateur est introduit dans le salon parisien de la duchesse de Guermantes qui l'a toujours fasciné depuis son enfance, mais le milieu lui dévoile peu à peu sa futilité et son égoïsme.

Il en va de même pour l'expérience amoureuse. L'amour conduit à une illusion identique. Les expériences amoureuses de la Recherche — celle de Swann et d'Odette (Du côté de chez Swann), celle du Narrateur pour Albertine (La Prisonnière ou La Fugitive) et celle de Charlus et du pianiste Morel (Sodome et Gomorrhe) — aboutissent à la jalousie et à la souffrance. Le désir de posséder l'être aimé se heurte aux mensonges et à l'infidélité qui rend celui-ci insaisissable. L'amant est voué à l'enfer de son imagination jalouse et, bien souvent, le soupçon à propos de l'homosexualité des êtres qu'il aime le torture. Comme les expériences mondaines, on peut dire que les expériences amoureuses sont aussi du côté du «temps perdu».

La partie que nous avons choisi d'étudier, Un amour de Swann, est entièrement consacrée au personnage de Charles Swann. Elle constitue un récit autonome raconté à la troisième personne, enchâssé dans le récit à la première personne (c'est-à-dire le récit de Nana). En apparence, Un amour de Swann est un épisode indépendant et clos sur lui-même: sans transition, Proust nous propose une histoire d'amour et des scènes mondaines qui s'opposent à la vie familiale et à l'aspect compagnard de Combray. En réalité, il est rattaché à l'ensemble de la Recherche par un réseau de liens extrêmement subtils que l'on peut schématiser de la façon suivante:

En premier lieu, il est bien évident que les personnages principaux dans Un amour de Swann, par exemple, Swann, Odette et Mme Verdurin, sont aussi présents dans les autres parties de l'œuvre. Quant aux autres personnages qui ont des rôles importants dans le reste du roman comme la duchesse de Guermantes ou

le baron de Charlus, ils font également leur apparition dans Un amour de Swann. Par ailleurs, on peut même dire que presque tous les personnages de la Recherche sont présents dans cette partie de la Recherche à l'exception des personnages qui sont de la même génération que le héros-narrateur car cet épisode se situe chronologiquement une quinzaine d'années avant sa naissance. Pour emprunter une image de la technique cinématographique, il s'agit donc d'un long flash-back.

En second lieu, on constate que le «je» du Narrateur n'est jamais complètement absent. Ce «je» apparaît de temps à autre, soit de façon involontaire pour des raisons grammaticales:

«Mon grand-père ne voulait pas troubler leur plaisir mais regardait ma grand-mère en fredonnant:

Quel est donc ce mystère?

Je n'y puis rien comprendre.²

ou comme si l'auteur oubliait un instant qu'il écrit un roman à la troisième personne:

Et il n'avait pas, comme j'eus à Combray dans mon enfance, des journées heureuses pendant lesquelles s'oublent les souffrances qui renaîtront le soir.³

²Marcel Proust, Du côté de chez Swann, p.310.

³Ibid., p.424.

soit de façon volontaire, pour affirmer le lien qui unit ce «petit roman» à l'ensemble de la Recherche:

Je me suis souvent fait raconter bien des années plus tard, quand je commençai à m'intéresser à son caractère à cause des ressemblances qu'en de tout autres parties qu'il offrait avec le mien, (...).⁴

Proust présente ainsi l'expérience amoureuse de Swann comme une image réduite et une annonce des amours du Narrateur. Quelles que soient les spécificités de l'une et de l'autre, elles possèdent en commun de nombreux traits: dans l'une comme dans l'autre la jalousie fait éclore l'amour et en retour l'amour accroît la jalousie; dans l'une et l'autre la passion de l'amant devient désir incontrôlé de tout savoir, de tout posséder.

Ajoutons qu'il en va de même pour l'expérience mondaine: le Narrateur, comme Swann, passe une bonne partie de sa vie dans le monde et enfin l'effet que l'expérience mondaine provoque sur eux est le même — à savoir, le sentiment de la vanité.

En dernier lieu, l'art et la résurrection du temps qui sont les thèmes principaux de la Recherche, jouent aussi un rôle considérable dans Un amour de

⁴Marcel Proust, Du côté de chez Swann, p.309.

Swann. Les différentes auditions de la phrase de Vinteuil fournissent la matière à une réflexion à la fois sur le plaisir esthétique et sur le phénomène de la réminiscence — deux thèmes dont l'importance fondamentale dans la Recherche n'est plus à démontrer. Lors de sa première soirée chez les Verdurin, Swann a été passionné par une phrase musicale que le pianiste a exécutée sur la demande de Mme Verdurin. Il l'a déjà entendue dans un concert et sa beauté est pour lui la révélation d'une «réalité invisible».⁵ Il a manifesté de la curiosité pour cette phrase musicale et a appris qu'il s'agissait de l'andante de la sonate pour piano et violon d'un artiste inconnu, le musicien Vinteuil. La petite phrase se présente comme l'origine de la cristallisation de l'amour, elle propose à Swann la première image esthétique d'une femme qu'il n'aime pas encore. Elle sera acceptée plus tard comme «l'air national»⁶ de l'amour de Swann pour Odette. Pendant la soirée chez la marquise de Saint-Euverte où Swann souffre de la solitude au milieu d'invités qui ne connaissent pas Odette, il reconnaît brusquement dans un passage d'une «œuvre musicale exécutée au piano et au violon» la «petite phrase» de la sonate de Vinteuil. Celle-ci éveille en lui le souvenir d'Odette et des moments heureux de son amour. Par l'effet de la musique, Swann est mis sur la voie d'une découverte importante qu'il ne saura toutefois pas exploiter. Le dilettante en lui l'emportera sur l'esthète et il restera au bord de la révélation sans saisir l'occasion qui lui était offerte d'aller au-delà.

⁵Marcel Proust, Du côté de chez Swann, p.329.

⁶Ibid., p.337.

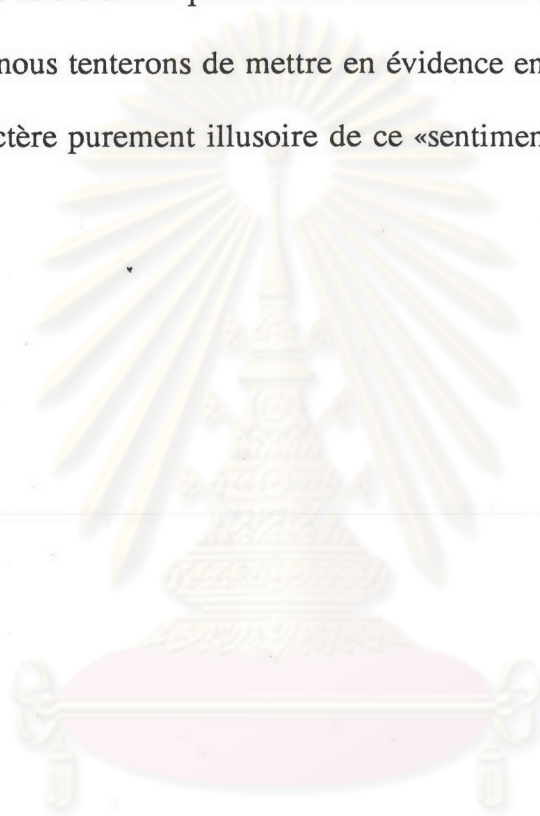
En conclusion, les raisons rassemblées ci-dessus nous permettent de voir le rapport entre Un amour de Swann et l'ensemble de la Recherche et de saisir aussi l'importance de la mondanité et de l'amour dans le roman. Dès Un amour de Swann l'expérience mondaine et l'expérience amoureuse se révèlent toutes deux décevantes. Simplement, le héros-narrateur va plus loin que Swann en faisant des efforts pour trouver ailleurs la vérité permanente et essentielle. Il commente et éclaire ses expériences et ses erreurs. Il nous associe à ses réflexions sur la société, sur l'amour et sur l'art. Sa conscience d'artiste s'appliquera donc continuellement à rendre évidente, au sein de son œuvre, la présence de la vérité au-delà des vanités mondaines et amoureuses. Ainsi, l'œuvre qui semble pessimiste en étant le témoignage de l'échec de ces deux expériences s'avère optimiste car la création artistique permet de ressusciter le «temps perdu».

Après avoir justifié le choix des thèmes sur lesquels portera notre analyse ainsi que le fait d'avoir retenu comme corpus exclusif Un amour de Swann, il nous reste à présenter sommairement le plan de notre mémoire.

Dans la première partie, nous allons tout d'abord définir le cadre général de notre étude. Dans un premier temps, en raison de la diversité d'emplois et d'acceptions du terme «discours» voire la confusion qui est souvent faite entre l'«énoncé» et le «discours», il nous a semblé nécessaire de définir ce que nous entendrons par le «discours» tout au long de mémoire. Ensuite nous allons analyser par quels moyens le «discours» est présenté dans un roman. Nous nous occuperons enfin d'examiner l'importance du «discours» dans l'œuvre de Proust.

Dans la deuxième partie, nous aborderons l'analyse du discours mondain et chercherons à montrer en quoi il est révélateur du phénomène de la mondanité et de sa vacuité.

Dans la troisième partie nous étudierons le discours amoureux et, de la même manière, nous tenterons de mettre en évidence en quoi il est révélateur de l'amour et du caractère purement illusoire de ce «sentiment».



ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย